

**NEUFVY-SUR-ARONDE**, *Neufvi, Neavi, Neufvy-le-prieuré* (*Novovicus*), dans la vallée d'Aronde, à l'angle sud-ouest du canton, entre *Belloy* au nord, *Lataule, Gournay* à l'est, *Moyenneville* (canton de Saint-Just), *Wacquemoulin* et *Méry* (canton de Maignelay) sur les autres côtés.

Le territoire constitue un plateau raviné, découvert, ayant ses pentes dirigées au midi vers la rivière d'Aronde qui forme une partie de la limite méridionale; le périmètre présente des prolongemens bizarres vers *Hémévillers* au sud, *Lataule* à l'est, *Méry* à l'ouest. Le vallon de la Sommedor descend des environs du *Bout-du-Bois* auprès de *Neufvy*.

Le chef-lieu; très-rapproché de la rivière et par conséquent au midi du territoire, comprend deux places irrégulières et quelques rues divergentes garnies de maisons passablement construites.

*Neufvy* dépendait de la seigneurie de *Gournay-sur-Aronde* et relevait avec celle-ci du comté de Clermont.

Cependant il existait anciennement une famille qui portait le nom de ce lieu. Eustache de Neufvy, chevalier, fut délégué en 1360 avec Raoul de Coudun, grand pannetier de France, pour visiter certaines parties du royaume où il s'était glissé quantité d'abus pendant la captivité du roi Jean.

La cure de *Neufvy* fut donnée en 1072 à l'abbaye de Saint-Quentin-les-Beauvais par l'évêque Guy, fondateur de ce monastère. Les moines y mirent d'abord quatre ou cinq de leurs chanoines qui y formèrent une petite communauté ou prieuré; mais dans la suite des tems, ils n'en laissèrent qu'un, et plus tard ils furent obligés de le retirer pour y instituer un curé dont le choix leur appartenait. Ce curé avait le titre de prieur.

*Neufvy* est compris maintenant dans la succursale de *Gournay*.

L'église dédiée à saint Pierre, est un petit édifice rectangulaire dont la façade a été reconstruite avant la révolution; on a conservé au-dessus de la porte un ornement en torsade provenant de l'ancien bâtiment. La nef a des corbeaux à têtes monstrueuses ou grimaçantes. Le chœur plus élevé que la nef est terminé carrément. Le clocher est moderne, latéral; toute la construction paraît avoir été romanisée.

Il y a dans la ferme, près de l'église, des restes considérables de grosses murailles, d'une porte en plein cintre à colonnettes, accompagnée d'une tourelle. On croit que c'était l'église primitive du prieuré qui fut brûlé, dit-on, dans le tems de la ligue. Des pierres provenant des ruines de ce bâtiment, employées dans des murs voisins sont rongées par le feu; on remarque aussi des corbeaux disséminés dans des murailles reconstruites en moellons. Une partie de l'église actuelle a été, assure-t-on, bâtie aux dépens de celle-ci, qui paraît avoir été défendue par des fossés dont on distingue encore les restes.

Une cave voûtée pénètre sous cette église, mais rien n'indique que ce soit une crypte.

Le cimetière, la place et toutes les rues sont pour ainsi dire pavées de sarcophages de pierre tendre, parmi lesquels on a recueilli des débris d'armures et d'ustensiles divers.

La ferme du *Pré* est un écart à l'ouest de *Neufvy*.

Le *Bout-du-Bois*, autre écart, est situé à l'extrémité du territoire au nord du chef-lieu, près de *Belloy*. C'était un fief et un château fort qui servait de refuge aux populations pendant les guerres du moyen-âge. Il se forma un village autour, et l'on y bâtit une église qui devint succursale, et fut desservie par l'un des religieux de *Neufvy*. Mais la forteresse ayant été ruinée à une époque qui n'est pas précisée, le village fut presque détruit en même tems, et la population qui n'avait plus de défense, se retira dans les lieux voisins; il ne resta que l'église à laquelle on conserva seulement le titre de chapelle. Cette destruction remonte, dit-on, au-delà de 1500.

Les bâtimens actuels du *Bout-du-Bois* sont assis sur les fondations de la forteresse dont on voit encore deux des quatre tours angulaires cylindriques, et des pans de mur; les fossés ont été comblés.

Le *Bout-du-Bois*, appartient depuis le quinzième siècle à la famille de *Bernetz*, originaire d'Italie, dont le chef vint en France avec le marquis de Saluces, chacun à la tête de cent hommes d'armes, offrir ses services à Charles VII.

Il y a un bureau de bienfaisance à *Neufvy*.

La commune n'a d'autre propriété qu'une école. Des terrains marécageux ont été partagés en 1793.

Le cimetière clos de murs, est auprès de l'église.

Ou trouve dans l'étendue du territoire une carrière, un moulin à eau.

*Contenance* : Terres labourables, 595 h. 36,55. — Terres plantées, 8 h. 72,95. — Jardins d'agrément, 0 h. 80,20. — Prés, 18 h. 57,75. — Vignes, 2 h. 41,55. — Bois, 78 h. 87,35. — Vergers, 0 h. 16,35. — Jardins potagers, 4 h. 85,90. — Friches, 7 h. 96,50. — Eaux, 0 h. 89,20. — Propriétés bâties, 3 h. 20,85. — Routes, chemins, etc., 2 h. 49,55. — Total : 731 hect. 34,80.

Distance de *Ressons*, 1 myr. 1 kil. — De Compiègne, 1 myr. 6 kil. — De Beauvais, 6 myr. — Marchés, Compiègne, Pont-Sainte-Maxence. — Bureau de poste, *Ressons-sur-Matz*. — Population, 216. — Nombre de maisons, 59. — Revenus communaux, 178 fr. 22 c.